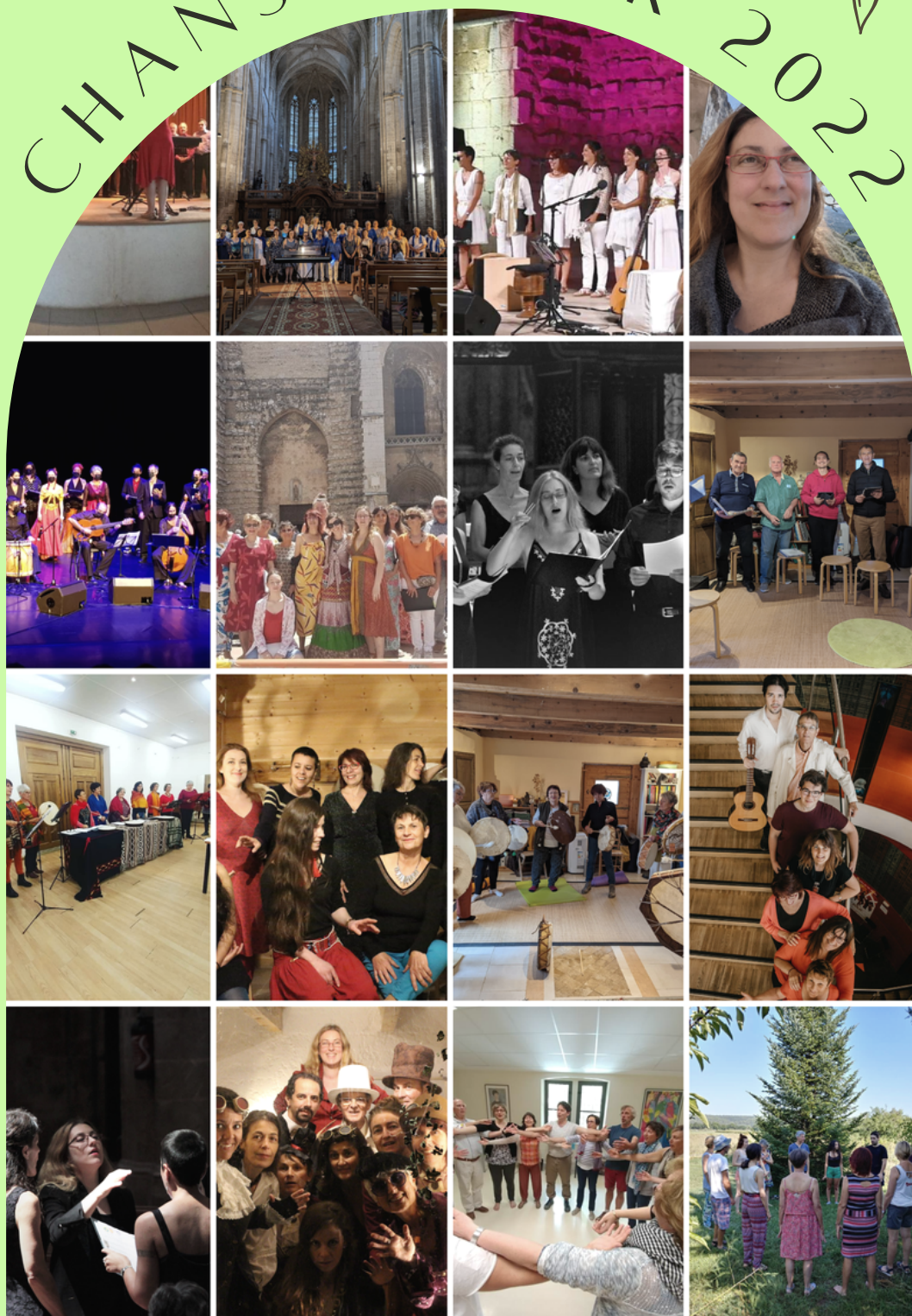


# CHANSONNIER

2022



50 chansons pour chanter ensemble !

ECOLE DE CHANT MAGRINI

# CONTENU :

PAGE :

|  |  |
|--|--|
| 2- La tendresse (Bourvil)                  | 29 – Down by the salley (trad. Anglais)              |
| 3 – La javanaise (Gainsbourg)              | 30 – Auprès de mon arbre (Brassens)                  |
| 4 – What a wonderful day (Armstrong)       | 32 – Aragon et Castille (Bobby Lapointe)             |
| 5 - Le petit bal perdu (Bourvil)           | 33 – Loch Lomond (trad . Écossais)                   |
| 7 – Wayfaring stranger (trad. Américain)   | 34 – La vicunita (Fleitas)                           |
| 8 - El abrazo (Fleitas)                    | 35 – You are my sunshine (Mitchell)                  |
| 9 - Country roads (Denver)                 | 36 – Le lion est mort ce soir (Linda)                |
| 10 – Viva Jujuy (Rossi)                    | 37 – Summertime (Gerschwin)                          |
| 11 – Oi riturnella (trad. Napolitain)      | 38 – Siyahamba (trad. Zoulou)                        |
| 12 – Quizas, quizas, quizas (Farres)       | 39 – Zamba du grand-père (Lisa Magrini)              |
| 13 – Quand on a que l'amour (Brel)         | 40- Aurore polaire (Lisa Magrini)                    |
| 14 – Ojos azules (Enriquez)                | 41 – L'intuition (Lisa Magrini)                      |
| 15 – Santiano (Aufrais)                    | 42 – Shenandoah (trad. Américain)                    |
| 16 – Je me suis fait tout petit (Brassens) | 43 – Göttingen (Barbara)                             |
| 18 – Bella ciao (trad. Italien)            | 44 - Chanson pour l'auvergnat (Brassens)             |
| 19 – You raise me up (Secret Garden)       | 45 – White christmas (Crosby)                        |
| 20 – Greensleeves (trad. Anglais)          | 46 – Il en faut peu pour être heureux<br>(Gilkinson) |
| 21 – Durme, durme (chant sépharade)        | 47 – Mon amant de St Jean (Carrara)                  |
| 22 – Louison (trad. Français)              | 48 – He yama yo (trad. Lakota)                       |
| 23 – La jument de Michao (trad. Français)  | 49 – La vie en rose (Piaf)                           |
| 24 – Mon amie la rose (Caulier)            | 50 – Gaudete (Anonyme)                               |
| 25 – La rosa enflorece (chant sépharade)   | 51 – La foule (Piaf / Cabral)                        |
| 26 – Amazing grace (gospel)                | 52 – Mistral Gagnant (Renaud)                        |
| 27 – La complainte de la butte (Van Parys) | 53 – Le vent (Brassens)                              |
| 28 – L'enfant et l'oiseau (Cara)           | 54 – Ce rêve bleu (Menken)                           |

On peut vivre sans richesse  
Presque sans le sou  
Des seigneurs et des princesses  
Y'en a plus beaucoup  
Mais vivre sans tendresse  
On ne le pourrait pas  
Non, non, non, non  
On ne le pourrait pas

On peut vivre sans la gloire  
Qui ne prouve rien  
Etre inconnu dans l'histoire  
Et s'en trouver bien  
Mais vivre sans tendresse  
Il n'en est pas question  
Non, non, non, non  
Il n'en est pas question

Quelle douce faiblesse  
Quel joli sentiment  
Ce besoin de tendresse  
Qui nous vient en naissant  
Vraiment, vraiment, vraiment

Le travail est nécessaire  
Mais s'il faut rester  
Des semaines sans rien faire  
Eh bien, on s'y fait  
Mais vivre sans tendresse  
Le temps vous paraît long  
Long, long, long, long  
Le temps vous paraît long

Dans le feu de la jeunesse  
Naissent les plaisirs  
Et l'amour fait des prouesses  
Pour nous éblouir  
Oui mais sans la tendresse  
L'amour ne serait rien  
Non, non, non, non  
L'amour ne serait rien

Quand la vie impitoyable  
Vous tombe dessus  
On n'est plus qu'un pauvre diable  
Broyé et déçu  
Alors sans la tendresse  
D'un cœur qui nous soutient  
Non, non, non, non  
On n'irait pas plus loin

Un enfant nous embrasse  
Parce qu'on le rend heureux  
Tous nos chagrins s'effacent  
On a les larmes aux yeux  
Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu

Dans votre immense sagesse  
Immense ferveur  
Faites donc pleuvoir sans cesse  
Au fond de nos cœurs  
Des torrents de tendresse  
Pour que règne l'amour  
Règne l'amour  
Jusqu'à la fin des jours

J'avoue j'en ai bavé pas vous  
Mon amour  
Avant d'avoir eu vent de vous  
Mon amour  
Ne vous déplaise  
En dansant la Javanaise  
Nous nous aimions  
Le temps d'une  
Chanson

À votre avis qu'avons-nous vu  
De l'amour?  
De vous à moi vous m'avez eu  
Mon amour  
Ne vous déplaise  
En dansant la Javanaise  
Nous nous aimions  
Le temps d'une  
Chanson

Hélas avril en vain me voue  
À l'amour  
J'avais envie de voir en vous  
Cet amour  
Ne vous déplaise  
En dansant la Javanaise  
Nous nous aimions  
Le temps d'une  
Chanson

La vie ne vaut d'être vécue  
Sans amour  
Mais c'est vous qui l'avez voulu  
Mon amour  
Ne vous déplaise  
En dansant la Javanaise  
Nous nous aimions  
Le temps d'une  
Chanson



# WHAT A WONDERFUL WORLD

LOUIS ARMSTRONG

---

I see trees of green,  
Red roses too  
I see them bloom  
For me and you  
And I think to myself,  
What a wonderful world!

I see skies so blue and clouds of white  
The bright blessed days, the dark sacred night  
And I think to myself,  
What a wonderful world!

The colors of the rainbow, so pretty in the sky  
Are also on the faces of people going by  
I see friends shaking hands, saying, "how do you do?"  
They're really saying, "I love you"

I hear babies cry, I watch them grow  
They'll learn much more, than I'll never know  
And I think to myself,  
What a wonderful world!  
Yes, I think to myself,  
What a wonderful world!

C'était tout juste après la guerre  
Dans un petit bal qu'avait souffert  
Sur une piste de misère  
Y en avait deux, à découvert  
Parmi les gravats ils dansaient  
Dans ce petit bal qui s'appelait  
Qui s'appelait  
Qui s'appelait  
Qui s'appelait

Non, je ne me souviens plus du nom du bal perdu  
Ce dont je me souviens c'est de ces amoureux  
Qui ne regardaient rien autour d'eux  
Y avait tant d'insouciance  
Dans leurs gestes émus  
Alors quelle importance  
Le nom du bal perdu  
Non, je ne me souviens plus du nom du bal perdu  
Ce dont je me souviens c'est qu'ils étaient heureux  
Les yeux au fond des yeux  
Et c'était bien  
Et c'était bien

Ils buvaient dans le même verre  
Toujours sans se quitter des yeux  
Ils faisaient la même prière  
D'être toujours, toujours heureux  
Parmi les gravats ils souriaient  
Dans ce petit bal qui s'appelait  
Qui s'appelait  
Qui s'appelait  
Qui s'appelait

# LE PETIT BAL PERDU (SUITE)

Non, je ne me souviens plus du nom du bal perdu  
Ce dont je me souviens c'est de ces amoureux  
Qui ne regardaient rien autour d'eux  
Y avait tant d'insouciance  
Dans leurs gestes émus  
Alors quelle importance  
Le nom du bal perdu  
Non, je ne me souviens plus du nom du bal perdu  
Ce dont je me souviens c'est qu'ils étaient heureux  
Les yeux au fond des yeux  
Et c'était bien  
Et c'était bien

Et puis quand l'accordéoniste  
S'est arrêté, ils sont partis  
Le soir tombait dessus la piste  
Sur les gravats et sur ma vie  
Il était redevenu tout triste  
Ce petit bal qui s'appelait  
Qui s'appelait  
Qui s'appelait  
Qui s'appelait

Non, je ne me souviens plus du nom du bal perdu  
Ce dont je me souviens c'est de ces amoureux  
Qui ne regardaient rien autour d'eux  
Y avait tant de lumière  
Avec eux dans la rue  
Alors la belle affaire  
Le nom du bal perdu  
Non, je ne me souviens plus du nom du bal perdu  
Ce dont je me souviens c'est qu'on était heureux  
Les yeux au fond des yeux  
Et c'était bien  
Et c'était bien

# WAYFAIRING STRANGER

---

I am a poor wayfaring stranger  
While traveling thru this world of woe  
Yet there's no sickness, toil or danger  
In that bright world to which I go

I'm going there to see my father  
I'm going there no more to roam  
I'm only going over Jordan  
I'm only going over home

I know dark clouds will gather around me  
I know my way is rough and steep  
Yet beauteous fields lie just before me  
Where God's redeemed their vigils keep

I'm going there to see my mother  
She said she'd meet me when I come  
I'm only going over Jordan  
I'm only going over home



Como una manta abrigada en invierno  
Y té caliente de miel con limón  
Brisa tibia que endulza por dentro  
Como la caricia de un rayo de sol

Luego de buscar por el cielo y la tierra  
Una medicina me vine a encontrar  
Es tan antigua como poderosa  
Cuando la das, la podés encontrar

Un abrazo te doy, un abrazo me das  
Cura del corazón, calma el alma y da paz  
Un abrazo te doy, un abrazo me das  
Cura del corazón, calma el alma y da paz

Almost heaven, West Virginia  
Blue ridge mountains, Shenandoah river  
Life is old there, older than the trees  
Younger than the mountains, growin' like a breeze

Country roads, take me home  
To the place I belong  
West Virginia, mountain momma  
Take me home, country roads

All my memories, gather 'round her  
Miner's lady, stranger to blue water  
Dark and dusty, painted on the sky  
Misty taste of moonshine, teardrops in my eyes

Country roads, take me home  
To the place I belong  
West Virginia, mountain momma  
Take me home, country roads

I hear her voice in the mornin' hour she calls me  
Radio reminds me of my home far away  
And drivin' down the road I get a feelin'  
That I should have been home yesterday, yesterday  
Country roads, take me home

To the place I belong  
West Virginia, mountain momma  
Take me home, country roads  
Country roads, take me home  
To the place I belong  
West Virginia, mountain momma  
Take me home, country roads  
Take me home, down country roads  
Take me home, down country roads

¡Viva Jujuy!  
¡Viva la Puna!  
¡Viva mi amada!  
¡Vivan los cerros  
Pintarrajeados  
De mi quebrada! BIS

De mi quebrada  
Humahuaqueña  
No te separes  
De mis amores  
eres mi dueña  
No te separes  
De mis amores  
eres mi dueña

¡Viva Jujuy  
Y la hermosura  
De las jujeñas!  
¡Vivan las trenzas  
Bien renegridas  
De mi morena! BIS

De mi morena  
Coyita mía  
No te separes  
De mis amores  
eres mi dueña  
No te separes  
De mis amores  
eres mi dueña.

Tu rinnina che vai  
Tu rinnina che vai Lu maru maru  
Oi riturnella  
Tu rinnina che vai lu maru maru

Ferma quanno te dico  
Ferma quanno te dico Dui paroli  
Oi riturnella  
Ferma quanno te dico dui paroli

Corri a jettari lu  
Corri a jettari lu Suspiro a mari  
Oi riturnella  
Corri a jettari lu suspiro a mari

E vididi se mi rispunna  
E vididi se mi rispunna Lu mio beni  
Oi riturnella  
E vididi se mi rispunna lu mio beni

Non mi rispunna – No  
Non mi rispunna – No È troppo lontano –  
Oi riturnella  
Non mi rispunna – No è troppo lontano

E sotto a na friscura  
E sotto a na friscura Che sta dormendo  
Oi riturnella  
E sotto a na friscura che sta dormendo

Poi si ripiglia cu  
Poi si ripiglia cu Nu chianto all'occhi  
Oi riturnella  
Poi si ripiglia cu nu chianto all'occhi

Siempre que te pregunto  
que cuándo, cómo y dónde,  
tú siempre me respondes:  
“quizás, quizás, quizás...”

Y así pasan los días,  
y yo desesperando,  
y tú, tú contestando:  
“quizás, quizás, quizás...”

Estás perdiendo el tiempo,  
pensando, pensando,  
por lo que más tú quieras  
hasta cuándo, hasta cuándo?

Y así pasan los días,  
y yo desesperando,  
y tú, tú contestando:  
“quizás, quizás, quizás...”

Quand on a que l'amour  
A s'offrir en partage  
Au jour du grand voyage  
Qu'est notre grand amour  
Quand on a que l'amour  
Mon amour toi et moi  
Pour qu'éclatent de joie  
Chaque heure et chaque jour  
Quand on a que l'amour  
Pour vivre nos promesses  
Sans nulle autre richesse  
Que d'y croire toujours  
Quand on a que l'amour  
Pour meubler de merveilles  
Et couvrir de soleil  
La laideur des faubourgs

Quand on a que l'amour  
Pour unique raison  
Pour unique chanson  
Et unique secours  
Quand on a que l'amour  
Pour habiller matin  
Pauvres et malandrins  
De manteaux de velours  
Quand on a que l'amour  
A offrir en prière  
Pour les maux de la terre  
En simple troubadour  
Quand on a que l'amour  
A offrir à ceux là  
Dont l'unique combat  
Est de chercher le jour

Quand on a que l'amour  
Pour tracer un chemin  
Et forcer le destin  
A chaque carrefour  
Quand on a que l'amour  
Pour parler aux canons  
Et rien qu'une chanson  
Pour convaincre un tambour  
Alors sans avoir rien  
Que la force d'aimer  
Nous aurons dans nos mains  
Amis le monde entier



Ojos azules no llores  
No llores ni te enamores (x2)  
Lloraras cuando me vaya  
Cuando remedio ya no haya (x2)

Tu me juraste quererme  
Quererme toda la vida (x2)  
No han pasado dos, tres días  
Tu te alejas y me dejas (x2)

En una copa de vino  
Quisiera tomar veneno (x2)  
Veneno para matarme  
Veneno para olvidarte (x2)

C'est un fameux trois-mâts fin comme un oiseau  
Hissez haut Santiano !  
Dix huit nœuds, quatre cents tonneaux  
Je suis fier d'y être matelot

Tiens bon la vague et tiens bon le vent  
Hissez haut Santiano !  
Si Dieu veut toujours droit devant,  
Nous irons jusqu'à San Francisco

Je pars pour de longs mois en laissant Margot  
Hissez haut Santiano !  
D'y penser j'avais le cœur gros  
En doublant les feux de Saint-Malo

Tiens bon la vague et tiens bon le vent

Hissez haut Santiano !  
Si Dieu veut toujours droit devant,  
Nous irons jusqu'à San Francisco

On prétend que là-bas l'argent coule à flots  
Hissez haut Santiano !  
On trouve l'or au fond des ruisseaux  
J'en ramènerai plusieurs lingots

Tiens bon la vague et tiens bon le vent  
Hissez haut Santiano !  
Si Dieu veut toujours droit devant,  
Nous irons jusqu'à San Francisco

Un jour, je reviendrai chargé de cadeaux  
Hissez haut Santiano !  
Au pays, j'irai voir Margot  
A son doigt, je passerai l'anneau

Tiens bon le cap et tiens bon le flot  
Hissez haut Santiano !  
Sur la mer qui fait le gros dos,  
Nous irons jusqu'à San Francisco

Je n'avais jamais ôté mon chapeau  
Devant personne  
Maintenant je rampe et je fais le beau  
Quand elle me sonne  
J'étais chien mchant, elle me fait manger  
Dans sa menotte  
J'avais des dents d'loup, je les ai changés  
Pour des quenottes

Je m'suis fait tout petit devant une poupée  
Qui ferme les yeux quand on la couche  
Je m'suis fait tout petit devant une poupée  
Qui fait "Maman" quand on la touche

J'étais dur à cuire, elle m'a converti  
La fine mouche  
Et je suis tombé tout chaud, tout rôti  
Contre sa bouche  
Qui a des dents de lait quand elle sourit  
Quand elle chante  
Et des dents de loup, quand elle est furie  
Qu'elle est méchante

refrain

....

# JE ME SUIS FAIT TOUT PETIT (SUITE)

---

Je subis sa loi, je file tout doux  
Sous son empire  
Bien qu'elle soit jalouse au-delà de tout  
Et même pire  
Une jolie pervenche qui m'avait paru  
Plus jolie qu'elle  
Une jolie pervenche un jour en mourut  
À coups d'ombrelle

refrain

Tous les somnambules, tous les mages m'ont  
Dit sans malice  
Qu'en ses bras en croix, je subirai mon  
Dernier supplice  
Il en est de pires, il en est d'meilleurs  
Mais tout prendre  
Qu'on se pendre ici, qu'on se pendre ailleurs  
S'il faut se pendre

refrain

\*\*\*\*\*

Una mattina mi sono alzato  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
Una mattina mi sono alzato  
E ho trovato l'invasor

O partigiano portami via  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
O partigiano portami via  
Che mi sento di morir

E se muoio da partigiano  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
E se muoio da partigiano  
Tu mi devi seppellir

E seppellire lassù in montagna  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
E seppellire lassù in montagna  
Sotto l'ombra di un bel fior

Tutte le genti che passerano  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
Tutte le genti che passerano  
Mi diranno "che bel fior"

E questo il fiore del partigiano  
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao  
E questo il fiore del partigiano  
Morto per la liberta

When I am down and, oh my soul, so weary  
When troubles come and my heart burdened be  
Then, I am still and wait here in the silence  
Until You come and sit awhile with me.

You raise me up, so I can stand on mountains  
You raise me up, to walk on stormy seas  
I am strong, when I am on your shoulders  
You raise me up to more than I can be

You raise me up, so I can stand on mountains  
You raise me up, to walk on stormy seas  
I am strong, when I am on your shoulders  
You raise me up to more than I can be.

You raise me up, so I can stand on mountains  
You raise me up, to walk on stormy seas  
I am strong, when I am on your shoulders  
You raise me up to more than I can be.



Alas my love you do me wrong  
To cast me off discourteously;  
And I have loved you oh so long  
Delighting in your company.

Greensleeves was my delight,  
Greensleeves my heart of gold  
Greensleeves was my heart of joy  
And who but my Lady Greensleeves

I have been ready at your hand  
To grant whatever thou would'st crave;  
I have waged both life and land  
Your love and goodwill for to have.

Greensleeves was my delight,  
Greensleeves my heart of gold  
Greensleeves was my heart of joy  
And who but my Lady Greensleeves

Thy petticoat of sendle white  
With gold embroidered gorgeously;  
Thy petticoat of silk and white  
And these I bought gladly.

Greensleeves was my delight,  
Greensleeves my heart of gold  
Greensleeves was my heart of joy  
And who but my Lady Greensleeves

Durme durme,  
Mi alma donzella  
Durme durme  
sin ansia y dolor.

Que tu 'sclavo  
que tanto desea  
ver tu suenyo  
con grande amor.

Hay dos anyos  
que sufre mi alma  
por ti joya,  
mi linda dama

Siente, siente al son  
de mi guitarra  
siente hermosa,  
mis males cantar.

Tout en montant la place d'arme  
J'ai entendu ma Louison  
Tout en montant la place d'arme  
J'ai entendu ma Louison  
Ah, qui pleurait versait des larmes  
D'avoir perdu son cher amant  
Ah, qui pleurait versait des larmes  
D'avoir perdu son cher amant

Ne pleure pas charmante Louise  
Car dans septs ans je reviendrai  
Ne pleure pas charmante Louise  
Car dans septs ans je reviendrai  
Je reviendrai de ma campagne  
Je reviendrais pour t'épouser  
Je reviendrai de ma campagne  
Je reviendrais pour t'épouser

Et quand l'enfant viendra à naître  
Tu lui fera porter mon nom  
Et quand l'enfant viendra à naître  
Tu lui fera porter mon nom  
Je m'appelle Louis sans gêne  
Je suis un garçon sans façon  
Je m'appelle Louis sans gêne  
Je suis un garçon sans façon

C'est dans dix ans je m'en irai  
J'entends le loup et le renard chanter  
C'est dans dix ans je m'en irai  
J'entends le loup et le renard chanter  
J'entends le loup, le renard, et la belette  
J'entends le loup et le renard chanter  
J'entends le loup, le renard, et la belette  
J'entends le loup et le renard chanter

C'est dans neuf ans je m'en irai  
La jument de Michao a passé dans le pré  
La jument de Michao et son petit poulain  
A passé dans le pré et mangé tout le foin  
La jument de Michao et son petit poulain  
A passé dans le pré et mangé tout le foin  
L'hiver viendra, les gars, l'hiver viendra  
La jument de Michao, elle s'en repentira  
L'hiver viendra, les gars, l'hiver viendra  
La jument de Michao, elle s'en repentira

etc ...

On est bien peu de chose  
Et mon amie la rose  
Me l'a dit ce matin  
À l'aurore je suis née  
Baptisée de rosée  
Je me suis épanouie  
Heureuse et amoureuse  
Aux rayons du soleil  
Me suis fermée la nuit  
Me suis réveillée vieille  
Pourtant j'étais très belle  
Oui, j'étais la plus belle  
Des fleurs de ton jardin

On est bien peu de chose  
Et mon amie la rose  
Me l'a dit ce matin  
Vois le dieu qui m'a faite  
Me fait courber la tête  
Et je sens que je tombe  
Et je sens que je tombe  
Mon cœur est presque nu  
J'ai le pied dans la tombe  
Déjà je ne suis plus  
Tu m'admirais hier  
Et je serai poussière  
Pour toujours demain

On est bien peu de chose  
Et mon amie la rose  
Est morte ce matin  
La lune cette nuit  
A veillé mon amie  
Moi en rêve j'ai vu  
Éblouissante et nue  
Son âme qui dansait  
Bien au-delà des nues  
Et qui me souriait  
Croit, celui qui peut croire  
Moi, j'ai besoin d'espoir  
Sinon je ne suis rien

Ou bien si peu de chose  
C'est mon amie la rose  
Qui l'a dit hier matin

La roza enflorese  
En el mez de May  
Sufriendo del amor  
Mi alma s'eskurese,  
Sufriendo del amor.

Los bilbilikos kantan,  
Suspirando el amor,  
I la pasión me mata,  
Muchigua mi dolor.

Mas presto ven, palomba,  
Mas presto ven a mí,  
Mas presto tú mi alma,  
Ke yo me vo morir.

La roza enflorese  
En el mez de May  
Mi alma s'eskurese,  
Sufriendo del amor.



Amazing Grace, how sweet the sound  
That saved a wretch like me  
I once was lost, but now am found  
Was blind but now I see

Was Grace that taught my heart to fear  
And Grace, my fears relieved  
How precious did that Grace appear  
The hour I first believed

Through many dangers, toils and snares  
We have already come  
T'was Grace that brought us safe thus far  
And Grace will lead us home

Amazing Grace, how sweet the sound  
That saved a wretch like me  
I once was lost but now am found  
Was blind but now I see

# LA COMPLAINTE DE LA BUTTE

---

RENOIR /VAN PARYS

En haut de la rue St-Vincent  
Un poète et une inconnue  
S'aimèrent l'espace d'un instant  
Mais il ne l'a jamais revue  
Cette chanson il composa  
Espérant que son inconnue  
Un matin d'printemps l'entendra  
Quelque part au coin d'une rue

La lune trop blême  
Pose un diadème  
Sur tes cheveux roux  
La lune trop rousse  
De gloire éclabousse  
Ton jupon plein d'trous

La lune trop pâle  
Caresse l'opale  
De tes yeux blasés  
Princesse de la rue  
Soit la bienvenue  
Dans mon cœur blessé

Les escaliers de la butte  
sont durs aux miséreux  
Les ailes des moulins  
protègent les amoureux

Petite mendigote  
Je sens ta menotte  
Qui cherche ma main  
Je sens ta poitrine  
Et ta taille fine  
J'oublie mon chagrin

Je sens sur tes lèvres  
Une odeur de fièvre  
De gosse mal nourri  
Et sous ta caresse  
Je sens une ivresse  
Qui m'anéantit

Les escaliers de la butte  
sont durs aux miséreux  
Les ailes des moulins  
protègent les amoureux

Mais voilà qu'il flotte  
La lune se trotte  
La princesse aussi  
Sous le ciel sans lune  
Je pleure à la brune  
Mon rêve évanoui

Comme un enfant aux yeux de lumière  
Qui voit passer au loin les oiseaux  
Comme l'oiseau bleu survolant la Terre  
Vois comme le monde, le monde est beau

Beau le bateau, dansant sur les vagues  
Ivre de vie, d'amour et de vent  
Belle la chanson naissante des vagues  
Abandonnée au sable blanc

Blanc l'innocent, le sang du poète  
Qui en chantant, invente l'amour  
Pour que la vie s'habille de fête  
Et que la nuit se change en jour

Jour d'une vie où l'aube se lève  
Pour réveiller la ville aux yeux lourds  
Où les matins effeuillent les rêves  
Pour nous donner un monde d'amour

L'amour c'est toi, l'amour c'est moi  
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi

Moi je ne suis qu'une fille de l'ombre  
Qui voit briller l'étoile du soir  
Toi, mon étoile qui tisse ma ronde  
Viens allumer mon soleil noir

Noire la misère, les hommes et la guerre  
Qui croient tenir les rênes du temps  
Pays d'amour n'a pas de frontière  
Pour ceux qui ont un cœur d'enfant

Comme un enfant aux yeux de lumière  
Qui voit passer au loin les oiseaux  
Comme l'oiseau bleu survolant la terre  
Nous trouverons ce monde d'amour

L'amour c'est toi, l'amour c'est moi  
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi

Comme un enfant aux yeux de lumière  
Qui voit passer au loin les oiseaux  
Comme l'oiseau bleu survolant la terre  
Vois comme le monde, le monde est beau

Beau le bateau, dansant sur les vagues  
Ivre de vie, d'amour et de vent  
Belle la chanson naissante des vagues  
Vois comme le monde, le monde est beau

# DOWN BY THE SALLEY GARDEN

TRAD. ANGLAIS

---

Down by the salley gardens  
my love and I did meet;  
She passed the salley gardens  
with little snow-white feet.  
She bid me take love easy,  
as the leaves grow on the tree;  
But I, being young and foolish,  
with her would not agree.

In a field by the river  
my love and I did stand,  
And on my leaning shoulder  
she laid her snow-white hand.  
She bid me take life easy,  
as the grass grows on the weirs;  
But I was young and foolish,  
and now am full of tears

J'ai plaqué mon chêne comme un saligaud  
Mon copain le chêne, mon alter ego  
On était du même bois, un peu rustique, un peu brut  
Dont on fait n'importe quoi sauf naturellement les flûtes  
J'ai maintenant des frênes, des arbres de Judée  
Tous de bonne graine, de haute futaie  
Mais toi, tu manques à l'appel, ma vieille branche de campagne  
Mon seul arbre de Noël, mon mât de cocagne

Auprès de mon arbre je vivais heureux  
J'aurais jamais dû m'éloigner de mon arbre  
Auprès de mon arbre je vivais heureux  
J'aurais jamais dû le quitter des yeux

Je suis un pauvre type, j'aurais plus de joie  
J'ai jeté ma pipe, ma vieille pipe en bois  
Qu'avait fumé sans s'fâcher, sans jamais m'brûler la lippe  
L'tabac d'la vache enragée dans sa bonne vieille tête de pipe  
J'ai des pipes d'écume ornées de fleurons  
De ces pipes qu'on fume en levant le front  
Mais j'retrouverai plus ma foi dans mon cœur ni sur ma lippe  
Le goût d'ma vieille pipe en bois, sacré nom d'une pipe

Auprès de mon arbre je vivais heureux  
J'aurais jamais dû m'éloigner de mon arbre  
Auprès de mon arbre je vivais heureux  
J'aurais jamais dû le quitter des yeux

T.S.V.P >

# AUPRÈS DE MON ARBRE (SUITE)

---

Le surnom d'infâme me va comme un gant  
D'avec que ma femme j'ai foutu le camp  
Parce que depuis tant d'années c'était pas une sinécure  
De lui voir tout l'temps le nez au milieu de la figure  
Je bats la campagne pour dénicher la  
Nouvelle compagne, valant celle-là  
Qui, bien sûr, laissait beaucoup  
Trop de pierres dans les lentilles  
Mais se pendait à mon cou quand j'perdais mes billes

Auprès de mon arbre je vivais heureux  
J'aurais jamais dû m'éloigner de mon arbre  
Auprès de mon arbre je vivais heureux  
J'aurais jamais dû le quitter des yeux

J'avais une mansarde pour tout logement  
Avec des lézardes sur le firmament  
Je l'savais par cœur depuis  
Et pour un baiser la course  
J'emmenais mes belles de nuits  
Faire un tour sur la grande ourse  
J'habite plus d'mansarde, il peut désormais  
Tomber des hallebardes, je m'en bats l'œil mais  
Mais si quelqu'un monte aux cieux  
Moins que moi j'y paie des prunes  
Y a cent sept ans qui dit mieux  
Que j'ai pas vu la lune

Auprès de mon arbre je vivais heureux  
J'aurais jamais dû m'éloigner de mon arbre  
Auprès de mon arbre je vivais heureux  
J'aurais jamais dû le quitter des yeux.



Au pays daga d'Aragon  
Il y avait ugud une fille  
Qui aimait les glaces au citron  
Et vanille  
Au pays degue de Castille  
Il y avait tegued un garçon  
Qui vendait des glaces vanille  
Et citron  
Moi j'aime mieux les glaces au chocolat  
Poils au bras  
Mais chez mon pâtissier il n'y en a plus  
C'est vendu  
C'est pourquoi je n'en ai pas pris  
Tant pis pour lui  
Et j'ai mangé pour tout dessert  
Du camembert  
Le camembert c'est bon  
quand c'est bien fait  
Vive l'amour  
À ce propos, revenons à nos moutons  
Au pays daga d'Aragon  
Il y avait ugud une fille  
Qui aimait les glaces au citron  
Et vanille  
Au pays degue de Castille  
Il y avait tegued un garçon  
Qui vendait des glaces vanille  
Et citron  
Vendre des glaces  
c'est un très beau métier  
Poils aux pieds  
C'est beaucoup mieux  
que marchand de mouton  
Patapon  
Marchand d'mouton c'est pas marrant

J'ai un parent  
Qui en vendait pour les oiseaux  
Mais les oiseaux  
N'en achetaient pas, ils préféraient  
l'crottin  
De mouton  
À ce propos, revenons à nos agneaux  
Au pays daga d'Aragon  
Il y avait ugud une fille  
Qui aimait les glaces au citron  
Et vanille  
Au pays degue de Castille  
Il y avait tegued un garçon  
Qui vendait des glaces vanille  
Et citron  
Mais la Castille ça n'est pas l'Aragon  
Ah, mais non  
Et l'Aragon ce n'est pas la Castille  
Et la fille  
S'est passée de glace au citron  
Avec vanille  
Et le garçon n'a rien vendu  
Tout a fondu  
Dans un commerce c'est moche quand  
le fond fond  
Poils aux pieds  
À propos d'pieds, chantons jusqu'à  
demain  
Au pays daga d'Aragon  
Il y avait ugud une fille  
Qui aimait les glaces au citron  
Et vanille  
Au pays degue de Castille  
Il y avait tegued un garçon  
Qui vendait des glaces vanille Et citron

By yon bonnie banks and by yon bonnie braes,  
Where the sun shines bright on Loch Lomond.  
Where me and my true love were ever wont to gae  
On the bonnie, bonnie banks O' Loch Lomond.

O ye'll tak' the high road and I'll tak' the low road,  
An' I'll be in Scotland afore ye;  
But me and my true love will never meet again  
On the bonnie, bonnie banks O' Loch Lomond.

2. 'Twas there that we parted in yon shady glen,  
On the steep, steep side O' Ben Lomon',  
Where in purple hue the Hieland hills we view,  
An' the moon comin' out in the gloamin'

3. The wee birdies sing and the wild flow'rs spring,  
And in sunshine the waters are sleepin';  
But the broken heart it kens nae second spring,  
Tho' the waefu' may cease frae their greetin'.

Del cerro yo vengo con mi vicuñita  
Del cerro yo vengo con mi vicuñita  
Cantando y bailando para mi cholita  
Cantando y bailando para mi cholita

Yo soy vicuñita y vengo de la Puna  
Yo soy vicuñita y vengo de la Puna  
Vengo escapando de los cazadores  
Vengo escapando de los cazadores

Ay guei vicuñita rishpi japi sonka  
Ay guei vicuñita rishpi japi sonka  
Rishpi japi pagapiña numa sonka  
Rishpi japi pagapiña numa sonka

Malhaya la hora de ser vicuñita  
Malhaya la hora de ser vicuñita  
Todos me persiguen por mi lana fina  
Todos me persiguen por mi lana fina

The other night dear, as I lay sleeping  
I dreamed I held you in my arms  
But when I awoke, dear, I was mistaken  
So I hung my head and I cried.

refrain : You are my sunshine, my only sunshine  
You make me happy when skies are gray  
You'll never know dear, how much I love you  
Please don't take my sunshine away

I'll always love you and make you happy,  
If you will only say the same.  
But if you leave me and love another,  
You'll regret it all some day:

You told me once, dear, you really loved me  
And no one else could come between.  
But now you've left me and love another;  
You have shattered all of my dreams:

In all my dreams, dear, you seem to leave me  
When I awake my poor heart pains.  
So when you come back and make me happy  
I'll forgive you dear, I'll take all the blame.

# LE LION EST MORT CE SOIR

SOLOMON LINDA

---

Dans la jungle, terrible jungle  
Le lion est mort ce soir  
Et les hommes tranquilles s'endorment  
Le lion est mort ce soir

Tout est sage dans le village  
Le lion est mort ce soir  
Plus de rage, plus de carnage  
Le lion est mort ce soir

L'indomptable, le redoutable  
Le lion est mort ce soir  
Viens ma belle, viens ma gazelle  
Le lion est mort ce soir

Dans la jungle, terrible jungle  
Le lion est mort ce soir  
Dans la jungle, terrible jungle  
Le lion est mort ce soir

Summertime and the livin' is easy  
Fish are jumpin and the cotton is high  
You're daddy's rich and your ma is good lookin'  
So hush little baby, don't you cry

One of theses mornings you gonna rise up singing  
Oh you spead your wings and you take to the skies  
But till that morning, ain't nothin' can harm you  
with Daddy and Mommy standin' by

Summertime and the livin' is easy  
Fish are jumpin and the cotton is high  
You're daddy's rich and your ma is good lookin'  
So hush little baby, don't you cry

Siyahamb' ekukhanyeni kwen-khos'  
Siyahamb' ekukhanyeni kwen-khos' (BIS)

Siyahamba, hamba, hamba, Oh !  
siyahamba kukhanyeni kwen-khos' (BIS)

Il se peut que j'oublie ton prénom,  
il se peut que j'oublie où je suis,  
il se peut que j'oublie le noms des couleurs  
mais ton sourire, je le garde à vie.

J'ai envie de chanter avec toi,  
j'ai envie de danser pour toujours,  
j'ai envie de te raconter toutes les histoires  
de mon pays où j'ai vu le jour.

Refrain : J'ai vécu comme un expatrié  
Tu m'imaginais déraciné ?  
Et bien non, mes racines sont simplement plus longues,  
elles font quatre fois le tour du monde.  
Et bien non, mes racines sont simplement plus longues,  
elles font quatre fois le tour du monde.

C'est mon sang dans la sève de l'arbre,  
c'est ma voix dans le chant de l'oiseau,  
c'est ma fierté dans ton regard indigo  
ce sont mes larmes, les étoiles dans l'eau.

Ton regard sur la vie m'émerveille,  
dans tes mains il y a la lune et le ciel,  
sous tes pas, c'est la terre qui s'éveille et ta danse  
a le rythme de mon cœur qui bat

Refrain : A l'heure de retourner poussière,  
et de toucher enfin au grand mystère,  
mes racines serviront d'engrais et de terreau  
pour que tu grandisses, bel arbrisseau !  
mes racines te serviront d'engrais et de terreau  
pour que tu grandisses, bel arbrisseau !

Il se peut ...



Aurore polaire qui nous vient des vents solaires... (bis)

Le souffle des guerriers,  
des esprits animaux  
qui dansent

Le souffle des baleines  
ou l'âme des dauphins  
qui dansent

La trace incandescente d'un renard  
un feu sacré qui brûle quelque part  
et dont la fumée trace  
des volutes dans l'espace.

Aurore polaire qui nous vient des vents solaires ... (bis)

Un ruban qui avance  
un serpent qui danse,  
la nuit  
un rideau de lumière  
qui illumine en vert  
la nuit.

La trace incandescente d'un renard  
un feu sacré qui brûle quelque part  
et dont la fumée trace  
des volutes dans l'espace.

Aurore polaire qui nous vient des vents solaires ... (bis)

c'est le souffle coloré du soleil (TER)

*Refrain :*

Cette petite voix qui chante  
dans ton cœur  
elle guide tes décisions  
c'est l'intuition.

Quand tu hésites  
que tout va trop vite  
elle murmure la solution, c'est l'intuition.

Quand tout est noir,  
tu avances sans y voir,  
elle te ramène à la maison, c'est l'intuition.

*Refrain*

Et dans le doute,  
il faut que tu l'écoutes,  
ton pouvoir secret très discret, c'est l'intuition.

Un sixième sens  
qui montre l'évidence  
à qui sait l'écouter : c'est l'intuition.

*Refrain*

Elle est très sage,  
elle n'a pas d'âge,  
elle chante doucement, c'est l'intuition !

Si tu ne l'entends pas,  
ne t'inquiète pas,  
ta boussole intérieure est toujours là !

*Refrain*

Oh, Shenandoah, I long to hear you,  
Away, you rolling river  
Oh, Shenandoah, I long to hear you  
Away, I'm bound away, cross the wide Missouri.

Oh, Shenandoah, I love your daughter,  
Away, you rolling river  
Oh, Shenandoah, I love your daughter  
Away, I'm bound away, cross the wide Missouri.

Oh, Shenandoah, I'm bound to leave you,  
Away, you rolling river  
Oh, Shenandoah, I'm bound to leave you  
Away, I'm bound away, cross the wide Missouri.

Oh, Shenandoah, I long to see you,  
Away, you rolling river  
Oh, Shenandoah, I long to see you  
Away, I'm bound away, cross the wide Missouri.

Bien sûr ce n'est pas la Seine  
Ce n'est pas le bois de Vincennes  
Mais c'est bien joli quand même  
À Göttingen, à Göttingen

Pas de quais et pas de rengaines  
Qui se lamentent et qui se traînent  
Mais l'amour y fleurit quand même  
À Göttingen, à Göttingen

Ils savent mieux que nous je pense  
L'histoire de nos rois de France  
Herman, Peter, Helga et Hans  
À Göttingen

Et que personne ne s'offense  
Mais les contes de notre enfance  
Il était une fois commence  
À Göttingen

Bien sûr nous, nous avons la Seine  
Et puis notre bois de Vincennes  
Mais Dieu que les roses sont belles  
À Göttingen, à Göttingen

Nous, nous avons nos matins blêmes  
Et l'âme grise de Verlaine  
Eux c'est la mélancolie même  
À Göttingen, à Göttingen

Quand ils ne savent rien nous dire  
Ils restent là à nous sourire  
Mais nous les comprenons quand même  
Les enfants blonds de Göttingen

Et tant pis pour ceux qui s'étonnent  
Et que les autres me pardonnent  
Mais les enfants ce sont les mêmes  
À Paris ou à Göttingen

O faites que jamais ne revienne  
Le temps du sang et de la haine  
Car il y a des gens que j'aime  
À Göttingen, à Göttingen

Et lorsque sonnerait l'alarme  
S'il fallait reprendre les armes  
Mon cœur verserait une larme  
Pour Göttingen, pour Göttingen

Elle est à toi, cette chanson,  
Toi, l'Auvergnat qui, sans façon,  
M'as donné quatre bouts de bois  
Quand, dans ma vie, il faisait froid,  
Toi qui m'as donné du feu quand  
Les croquantes et les croquants,  
Tous les gens bien intentionnés,  
M'avaient fermé la porte au nez...  
Ce n'était rien qu'un feu de bois,  
Mais il m'avait chauffé le corps,  
Et dans mon âme il brûle encor'  
A la manière d'un feu de joie.

Toi, l'Auvergnat quand tu mourras,  
Quand le croqu'-mort t'emportera,  
Qu'il te conduise, à travers ciel,  
Au Père éternel.

Elle est à toi, cette chanson,  
Toi, l'hôtesse qui, sans façon,  
M'as donné quatre bouts de pain  
Quand dans ma vie il faisait faim,  
Toi qui m'ouvris ta huche quand  
Les croquantes et les croquants,  
Tous les gens bien intentionnés,  
S'amusaient à me voir jeûner...  
Ce n'était rien qu'un peu de pain,  
Mais il m'avait chauffé le corps,  
Et dans mon âme il brûle encor'  
A la manière d'un grand festin.

Toi l'hôtesse quand tu mourras,  
Quand le croqu'-mort t'emportera,  
Qu'il te conduise à travers ciel,  
Au Père éternel.

Elle est à toi cette chanson,  
Toi, l'Etranger qui, sans façon,  
D'un air malheureux m'as souri  
Lorsque les gendarmes m'ont pris,  
Toi qui n'as pas applaudi quand  
Les croquantes et les croquants,  
Tous les gens bien intentionnés,  
Riaient de me voir emmené...  
Ce n'était rien qu'un peu de miel,  
Mais il m'avait chauffé le corps,  
Et dans mon âme il brûle encore  
A la manière d'un grand soleil.

Toi l'Etranger quand tu mourras,  
Quand le croqu'-mort t'emportera,  
Qu'il te conduise, à travers ciel,  
Au Père éternel.

I'm dreaming of a white christmass,  
Just like the ones I used to know.

Where the treetops glisten  
and children listen  
To hear sleigh bells in the snow

I'm dreaming of a white Christmas  
With every Christmas card I write  
"May your days be merry and bright  
And may all your Christmases be white

# IL EN FAUT PEU POUR ÊTRE HEUREUX

TERRY GILKYSON

Il en faut peu pour être heureux  
Vraiment très peu pour être heureux  
Il faut se satisfaire du nécessaire  
Un peu d'eau fraîche et de verdure  
Que nous prodigue la nature  
Quelques rayons de miel et de soleil.

Je dors d'ordinaire sous les frondaisons  
Et toute la jungle est ma maison  
Toutes les abeilles de la forêt  
Butinent pour moi dans les bosquets  
Et quand je retourne un gros caillou  
Je sais trouver des fourmis dessous.  
Essaye c'est bon, c'est doux, oh!  
Il en faut vraiment peu,  
Très peu pour être heureux!  
Mais oui!  
Pour être heureux.

Il en faut peu pour être heureux  
Vraiment très peu pour être heureux  
Chassez de votre esprit tous vos soucis  
Prenez la vie du bon côté  
Riez, sautez, dansez, chantez  
Et vous serez un ours très bien léché!

Cueillir une banane, oui  
Ça se fait sans astuce  
Aïe!

Mais c'est tout un drame  
Si c'est un cactus

Si vous chipez des fruits sans épines  
Ce n'est pas la peine de faire attention

Mais si le fruit de vos rapines

Est tout plein d'épines  
C'est beaucoup moins bon!  
Alors petit, as-tu compris?

Il en faut vraiment peu,  
Très peu, pour être heureux!

Pour être heureux?

Pour être heureux!

Et tu verras qu' tout est résolu

Lorsque l'on se passe

Des choses superflues

Alors tu ne t'en fais plus.

Il en faut vraiment peu, très peu, pour être  
heureux.

Il en faut peu pour être heureux  
Vraiment très peu pour être heureux

Chassez de votre esprit

Tous vos soucis ... Youpi

Prenez la vie du bon côté

Riez, sautez, dansez, chantez

Et vous serez un ours très bien léché

Waouh

Et vous serez un ours très bien léché.

Youpi!

Je ne sais pourquoi elle allait danser  
à Saint Jean au musette  
Mais quand ce gars lui a pris un baiser  
Elle frissonnait, était chipée  
Comment ne pas perdre la tête  
Serré par des bras audacieux  
Car l'on croit toujours  
Aux doux mots d'amour  
Quand ils sont dits avec les yeux

Elle qui l'aimait tant  
Elle le trouvait le plus beau de Saint Jean  
Elle restait grisée  
Sans volonté  
Sous ses baisers

Sans plus réfléchir, elle lui donnait  
Le meilleur de son être  
Beau parleur chaque fois qu'il mentait  
Elle le savait, mais elle l'aimait

Comment ne pas perdre la tête  
Serré par des bras audacieux  
Car l'on croit toujours  
Aux doux mots d'amour  
Quand ils sont dits avec les yeux

Elle qui l'aimait tant  
Elle le trouvait le plus beau de Saint Jean  
Elle restait grisée  
Sans volonté  
Sous ses baisers

Mais hélas, à Saint Jean comme ailleurs  
Un serment n'est qu'un leurre  
Elle était folle de croire au bonheur  
Et de vouloir garder son cœur

Comment ne pas perdre la tête  
Serré par des bras audacieux  
Car l'on croit toujours  
Aux doux mots d'amour  
Quand ils sont dits avec les yeux

Elle qui l'aimait tant,  
Elle le trouvait le plus beau de Saint Jean,  
Elle restait grisée  
Sans volonté  
Sous ses baisers  
Elle qui l'aimait tant  
Elle le trouvait le plus beau de Saint Jean,  
Il ne l'aime plus  
C'est du passé  
N'en parlons plus  
Il ne l'aime plus  
C'est du passé  
N'en parlons plus



He yama yo wanna henne yo  
He yama yo wanna henne yo  
Wahi hi yayhana he he he yo wahi  
he he he yo wahi

*Gratitude d'exister ici et maintenant  
gratitude pour chaque moment obtenu  
né, grandi, enseigné,  
retourné sur terre pour naître*

Des yeux qui font baisser les miens  
Un rire qui se perd sur sa bouche  
Voilà le portrait sans retouches  
De l'homme auquel j'appartiens

Quand il me prend dans ses bras  
Qu'il me parle tout bas  
Je vois la vie en rose  
Il me dit des mots d'amour  
Des mots de tous les jours  
Mais moi, ça me fait quelque chose  
Il est entré dans mon cœur  
Une grande part de bonheur  
Dont je connais la cause  
C'est lui pour moi, moi pour lui dans la vie  
Il me l'a dit, l'a juré pour la vie  
Et dès que je l'aperçois  
Alors je sens en moi  
Mon cœur qui bat

Des nuits d'amour à plus finir  
Un grand bonheur qui prend sa place  
Des ennuis, des chagrins s'effacent  
Heureux, heureux à en mourir

Quand il me prend dans ses bras  
Qu'il me parle tout bas  
Je vois la vie en rose  
Il me dit des mots d'amour  
Des mots de tous les jours  
Et ça me fait quelque chose  
Il est entré dans mon cœur  
Une part de bonheur  
Dont je connais la cause  
C'est lui pour moi, moi pour lui dans la vie  
Il me l'a dit, l'a juré pour la vie  
Et dès que je l'aperçois  
Alors je sens en moi  
Mon cœur qui bat  
Et dès que je l'aperçois  
Alors je sens en moi  
Mon cœur qui bat.

Gaudete, gaudete Christus est natus  
Ex Maria virginæ, gaudete. (bis)

Tempus ad est gratiæ hoc quod optabamus,  
Carmina lætitiæ devote redamus.  
Gaudete etc ..

Deus homo factus est naturam erante,  
Mundus renovatus est a Christo regnante.  
Gaudete etc ...

Ezecheelis porta clausa per transitor  
Unde lux est orta salus invenitor.  
Gaudete etc ...

Ergo nostra contio psallat jam in lustro,  
Benedicat domino salus regi nostro.  
Gaudete etc ...

Je revois la ville en fête et en délire  
Suffoquant sous le soleil et sous la joie  
Et j'entends dans la musique les cris, les rires  
Qui éclatent et rebondissent autour de moi

Et perdue parmi ces gens qui me bousculent  
Étourdie, désespérée, je reste là  
Quand soudain, je me retourne, il se recule  
Et la foule vient me jeter entre ses bras

Emportés par la foule qui nous traîne, nous entraîne  
Écrasés l'un contre l'autre, nous ne formons qu'un seul corps  
Et le flot sans effort nous pousse, enchaînés l'un et l'autre  
Et nous laisse tous deux épanouis, enivrés et heureux

Entraînés par la foule qui s'élance et qui danse une folle farandole  
Nos deux mains restent soudées  
Et parfois soulevés, nos deux corps enlacés s'envolent  
Et retombent tous deux épanouis, enivrés et heureux

Et la joie éclaboussée par son sourire  
Me transperce et rejaillit au fond de moi  
Mais soudain je pousse un cri parmi les rires  
Quand la foule vient l'arracher d'entre mes bras

Emportés par la foule qui nous traîne, nous entraîne  
Nous éloigne l'un de l'autre, je lutte et je me débats  
Mais le son de ma voix s'étouffe dans les rires des autres  
Et je crie de douleur, de fureur et de rage et je pleure

Étraînée par la foule qui s'élance et qui danse une folle farandole  
Je suis emportée au loin  
Et je crispe mes poings, maudissant la foule qui me vole  
L'homme qu'elle m'avait donné et que je n'ai jamais retrouvé.

À m'asseoir sur un banc, cinq minutes, avec toi  
Et regarder les gens, tant qu'y en a  
Te parler du bon temps, qui est mort ou qui reviendra  
En serrant dans ma main tes petits doigts  
Pis donner à bouffer à des pigeons idiots  
Leur filer des coups de pied pour de faux  
Et entendre ton rire qui lézarde les murs  
Qui sait surtout guérir mes blessures  
Te raconter un peu comment j'étais, minot  
Les bombecs fabuleux qu'on piquait chez l'marchand  
Car-en-sac et Minto, caramels à un franc  
Et les Mistral Gagnants  
À remarcher sous la pluie, cinq minutes, avec toi  
Et regarder la vie, tant qu'y en a  
Te raconter la Terre en te bouffant des yeux  
Te parler de ta mère, un petit peu  
Et sauter dans les flaques pour la faire râler  
Bousiller nos godasses et s'marrer  
Et entendre ton rire comme on entend la mer  
S'arrêter, repartir en arrière  
Te raconter surtout les Carambars d'antan et les Coco Boers  
Et les vrais Roudoudous qui nous coupaient les lèvres  
Et nous niquaient les dents  
Et les Mistral Gagnants  
À m'asseoir sur un banc, cinq minutes, avec toi  
Regarder le soleil qui s'en va  
Te parler du bon temps, qui est mort et je m'en fous  
Te dire que les méchants, c'est pas nous  
Que si moi je suis barge, ce n'est que de tes yeux  
Car ils ont l'avantage d'être deux  
Et entendre ton rire s'envoler aussi haut  
Que s'envolent les cris des oiseaux  
Te raconter, enfin, qu'il faut aimer la vie  
L'aimer même si le temps est assassin et emporte avec lui  
Les rires des enfants  
Et les Mistral Gagnants  
Et les Mistral Gagnants

Si, par hasard,  
Sur l'pont des Arts,  
Tu crois's le vent, le vent fripon,  
Prudenc', prends garde à ton jupon!  
Si, par hasard,  
Sur l'pont des Arts,  
Tu crois's le vent, le vent maraud,  
Prudent, prends garde à ton chapeau!

Les jean-foutre et les gens probes  
Médis'nt du vent furibond  
Qui rebrouss' les bois,  
Détrouss' les toits,  
Retrouss' les robes...  
Des jean-foutre et des gens probes,  
Le vent, je vous en réponds,

S'en soucie, et c'est justic', comm' de colin-tampon!

Si, par hasard,  
ETC...

Bien sûr, si l'on ne se fonde  
Que sur ce qui saute aux yeux,  
Le vent semble une brut' raffolant de nuire à tout l'monde...  
Mais une attention profonde  
Prouv' que c'est chez les fâcheux

Qu'il préfèr' choisir les victim's de ses petits jeux !

Si, par hasard,  
ETC...

Je vais t'offrir un monde  
Aux mille et une splendeurs  
Dis-moi princesse  
N'as-tu jamais laissé parler ton cœur ?

Je vais ouvrir tes yeux  
Aux délices et aux merveilles  
De ce voyage en plein ciel  
Au pays du rêve bleu

Ce rêve bleu  
C'est un nouveau monde en couleurs  
Où personne ne nous dit  
C'est interdit  
De croire encore au bonheur

[Jasmine]  
Ce rêve bleu,  
Je n'y crois pas c'est merveilleux  
Pour moi c'est fabuleux  
Quand dans les cieux  
Nous partageons ce rêve bleu  
À deux

[Aladdin]  
Nous faisons ce rêve bleu à deux

[Jasmine]  
Sous le ciel de cristal,  
Je me sens si légère  
Je vire dérive et chavire dans un océan d'étoiles

[Duo]

Ce rêve bleu

Ne ferme pas les yeux  
C'est un voyage fabuleux  
Et contemple ces merveilles  
Je suis montée trop haut  
Allée trop loin

Je ne peux plus retourner d'où je viens

Un rêve bleu

Sur les chevaux du vent  
Vers les horizons du bonheur  
Dans la poussière d'étoiles  
Naviguons dans le temps  
Infiniment  
Et vivons ce rêve merveilleux

Ce rêve bleu

Ce rêve bleu  
Au mille nuits  
Au mille nuits  
Qui durera  
Pour toi et moi  
Toute la vie





**CONTACT :**

[www.ecoledechant-magrini.com](http://www.ecoledechant-magrini.com)

whatsapp/ sms : 06 59 26 50 10